1

Automne.

Lily Fil, accrochée face au sol, par son tee-shirt, à une branche d'arbre. Un bouleau aux feuilles dorées. Au pied de l'arbre, juste sous la jeune fille, un banc. Public. En bois. Vert écaillé avec des inscriptions illisibles dessus. Quelques feuilles s'y posent de temps en temps. Tout autour, un parc. Immense. Tellement que les bruits de la ville alentour ont du mal à venir jusqu'ici.

LILY FIL : Ohé ! Y a quelqu'un ?

Pas de réponse. Lily Fil gesticule. Rien à faire. Elle reste bien accrochée.

Tout ça c'est à cause de ma sœur. Et des courants d'air. Je hais les courants d'air ! J'étais bien tranquille, assise sur le rebord de ma fenêtre, à regarder le monde au loin, et il a fallu que cette gourde ouvre la porte. Y a quelqu'un ?! J'suis coincée dans l'arbre ! Ohé !

Toujours pas de réponse. Lily Fil gesticule encore. Toujours sans résultat sauf celui de s'exaspérer un peu plus.

Arrrrrrrrrrg!! Pourquoi elle a ouvert cette fichue porte, hein? Pourquoi? J'avais bien mis le panneau sur la poignée: «Ne pas déranger!» Sait pas lire ou quoi? *(S'adressant à l'arbre:)* Et toi, hein? Tu veux pas me lâcher?

Pas de réponse de l'arbre. Lily Fil s'agite dans tous les sens. Puis s'arrête, essoufflée.

Tout ça à cause de ma sœur et du courant d'air et du vent. Je hais le vent! M'a secouée dans tous les sens. De gauche à droite. De haut en bas. Me suis cognée partout à cause de lui. Des murs. Des arbres. Des boîtes aux lettres. Un camion poubelle arrêté sur le bord de la route. Une enseigne de boulanger. De charcutier. De bar. De toilettage pour chiens. De fleuriste. De coiffeur. Plusieurs fois de coiffeur. Fou ce qu'il y a comme coiffeurs. J'aime pas les coiffeurs. Ni les autres. Personne en fait. Et j'aime pas me cogner partout. Et voler comme une feuille morte. Et me retrouver coincée à une branche. Suspendue comme une… feuille. Mais vivante cette fois.

Un écureuil passe sur la branche. S'arrête. Regarde Lily Fil, étonné. S'en va.

Ben quoi ? T'as jamais vu une feuille qui parle ? Pffff ! Sûr qu'elle l'a fait exprès, ma sœur. Obligé. Ou alors elle sait vraiment pas lire. Mais moi je dis qu'elle l'a fait exprès. Elle est toujours à me faire des coups comme ça. Des blagues pourries. Surtout quand elle est avec ses copains, là. Et que moi je suis seule. Ouais. Quand elle est avec ses copains, elle se la crâne grave. Fait sa grande. Alors qu'elle l'est pas beaucoup plus que moi en âge. Cinq minutes. Pas plus. Pas moins.

Une vieille dame approche.

Madame ! Ohé ! Madame !

La vieille dame s'assoit sur le banc. Juste sur le bord. Le dos bien droit. Regarde devant elle.

Madame ! Ouhou ! Madame ! Vous m'entendez ?! Non ? Hey ! Suis là ! Juste au-dessus !

Pas de réaction de la vieille dame.

J'y crois pas ! Sourde comme un pot de confiture mal fermé ! Bien ma veine, ça ! Ohé !

La vieille dame sourit.

LA VIEILLE DAME : C'est toi, Betty ?

LILY FIL : Non non. Moi c'est Lily. Lily Fil.

LA VIEILLE DAME : Ô ma Betty ! Comme tu me manques !

LILY FIL : Lily Fil !

LA VIEILLE DAME : Depuis que tu es partie il y a ce grand vide dans mon cœur…

LILY FIL : Je suis pas partie, je suis là ! Juste au-dessus !

LA VIEILLE DAME : Je pense tellement souvent à toi, ma Betty. À nous. À la vie que l'on aurait pu avoir si seulement nous étions nées à une autre époque… Où es-tu, ma Betty ?

LILY FIL : Dans l'arbre !

LA VIEILLE DAME : Dans un arbre ? Comme c'est drôle ! Certainement celui où nous avions gravé nos deux noms.

LILY FIL : Non non. Celui juste derrière !

LA VIEILLE DAME : Oui, derrière la maison de ta tante. Là-bas, dans le Sud. C'était un platane, je crois.

LILY FIL : Je sais pas ce que c'est comme arbre, mais il est pas dans le Sud !

LA VIEILLE DAME : Si seulement nos parents ne nous avaient pas… enfin, c'était une autre époque.

LILY FIL : Sûr.

Un temps. L'écureuil vient se poster sur une branche et regarde. Comme au spectacle.

Et sinon, vous pourriez pas m'aider à descendre ?

Pas de réponse.

À l'écureuil : Sourde comme un pot de confiture, j'te dis.

L'animal opine du chef.

LA VIEILLE DAME : Et puis tu es repartie. Tu es montée dans ce train, avec tes parents, et tu es retournée chez toi. Loin. Si loin. Je voulais t'écrire, mais mon père… alors je t'ai rangée dans un coin de ma tête. De mon cœur. Mais cet arbre… qu'est-ce que c'était déjà ?

LILY FIL : Un platane.